

L'impact de la crème solaire sur le monde marin

Qui dit retour du soleil dit envie d'aller se baigner. Pas question de s'exposer au soleil sans protection contre les UV. Cependant chaque année, c'est près de 25 000 tonnes de crème solaire qui sont déversées dans les mers et océans engendrant des problématiques sur le milieu marin. Une étude réalisée à Marseille a montré que 52 kg de crème solaire finissent chaque jour dans la Méditerranée en été.

La composition des crèmes solaires a un impact sur notre santé et la santé des océans

Afin de protéger la peau contre les rayons UV, les crèmes solaires sont remplies d'ingrédients chimiques tels que l'oxybenzone, le benzophénones, l'octyl-mehoxycinnamate et bien d'autres...qui sont à proscrire entièrement. Beaucoup de ces ingrédients sont utilisés pour créer un produit qui protège, qui ne colle pas, ne fait pas de traces blanches et qui sent bon pour plaire aux consommateurs. Ces produits sont dangereux pour notre santé : perturbateurs endocriniens, substances cancérigènes, etc.. et le sont aussi pour les océans.



Vous avez sûrement dû le remarquer quand vous entrez dans l'eau avec de la crème solaire, vous apercevez une pellicule blanche à la surface. Cette pellicule bloque le passage de l'oxygène, va se diluer dans l'eau et se déposer dans le fond des mers/océans.

Les conséquences sont multiples: perturbation du comportement alimentaire et de la reproduction des coquillages, modification du code génétique de certains poissons, empêchant leur reproduction et une toxicité potentielle et croissance inhibée sur le phytoplancton, base de l'alimentation de nombreux êtres vivants et grand producteur d'oxygène.

10% des coraux mondiaux seraient impactés directement par les filtres anti-UV. Ces substances peuvent alors perturber la reproduction et le cycle de croissance des coraux, conduisant ainsi à leur blanchissement. Au contact de molécules nocives, les zooxanthelles, micro-algues vivant en symbiose avec les coraux, meurent entraînant avec elles les coraux environnants qui commencent par blanchir, puis périssent en seulement 48 heures.



La posidonie, herbier marin présent en Méditerranée et indispensable pour la vie marine, est aussi impactée par les produits chimiques de la crème solaire. Certains scientifiques effectuent des recherches sur la possibilité que certains perturbateurs endocriniens se retrouvent dans la chaîne alimentaire via les poissons ou les coquillages. La question de l'interdiction de certaines crèmes solaires, comme cela a été fait à Hawaï ou en Floride pour protéger les coraux, peut se poser.

Qu'en est-il des crèmes solaires dites "non nocives pour les coraux", "d'origine naturelle", "protège les océans", etc.. ?

Les principales crèmes solaires correspondant aux critères "non nocives pour les coraux" sont composées de filtres minéraux : l'oxyde de zinc ou le dioxyde de titane.

Beaucoup ont décidé de surfer sur la vague en commercialisant ces produits "d'origine naturelle". Cette appellation "d'origine naturelle" voudrait dire que ces ingrédients ne sont pas nocifs pour l'environnement... En revanche, la production d'oxyde de zinc nécessite des procédés de transformation industriels complexes tels que la fonte, la distillation et l'oxydation contrôlée. Malheureusement, ces procédés sont coûteux en termes d'énergie, d'eau et de production de déchets.

Selon le chercheur Jérôme Labille, il ne faut pas présumer que les crèmes solaires minérales sont plus écologiques. Bien que les particules de dioxyde de zinc ou de titane utilisées comme écrans solaires minéraux soient recouvertes d'une couche protectrice qui empêche leur toxicité dans le corps humain, on ignore ce qui se passe lorsqu'elles sont dispersées dans l'océan et combien de temps cette couche protectrice dure.

Il reste de nombreuses études et recherches à effectuer pour obtenir la solution la plus adaptée et non nocive pour le milieu marin.



Quelles solutions existe-t-il ?

Si vous pensiez qu'un rapide plouf ne pouvait pas avoir de réelle incidence, il suffirait de 20 minutes de baignade pour que 25 % des composants de la crème solaire se répandent dans l'eau de mer. Voici quelques conseils que vous pouvez facilement appliquer :

- Eviter l'exposition au solaire aux heures où il fait le plus chaud : entre 12h et 16h
- Rester à l'ombre : très bon anti-UV naturel
- Porter des vêtements anti-UV : même si tout le corps n'est pas couvert ou qu'il fait très chaud dessous au moins aucun produit chimique n'est déversé dans l'eau
- Privilégier les crèmes solaires qui portent des labels tels que "protection de l'océan". Bien que cela soit un progrès car ces crèmes ont subi des tests, il ne faut pas s'attendre à une garantie absolue, car les études d'impact écotoxique n'ont été menées que sur certains organismes marins et non sur l'ensemble de l'écosystème.
- Mettre de la crème solaire au moins 30 min avant d'aller se baigner pour limiter la quantité déversée dans l'eau et permettre à la peau d'en absorber pas mal. L'idéal est toutefois de préparer sa peau en mettant de la crème solaire le matin, pour lui laisser le temps d'absorber une plus grande quantité et surtout mettre moins de crème solaire une fois dehors. A la sortie de l'eau, se sécher correctement avant de remettre la crème solaire et attendre avant de retourner dans l'eau.

L'été approche à grands pas, vous avez ici quelques solutions pour limiter votre impact lié à la crème solaire. Mobilisons-nous pour protéger ce deuxième poumon de la planète !

Sources :

- [Article de National Geographic](#)
- [Article de France TV info](#)
- [Blog Menaka](#)